



LIKKUTEI TORAH • SHIR HASHIRIM • MAAMAR 26

אני ישנה ולבי ער קול דודי דופק פתחי לי כו'

« Je dors, mais mon cœur est éveillé »



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/likutei-torah/shir-hashirim/26/

1 אני ישנה ולבי ער קול דודי דופק פתחי לי כו'. וברכות בשה"ש [בשיר השירים] אני ישנה מן הקץ ובוהר פי אמור (צ"ה ע"א)

«Je dors, mais mon cœur est éveillé; la voix de mon bien-aimé frappe: "Ouvre-moi..."», etc. Et dans le Midrach Rabba sur le Cantique des Cantiques: «Je dors» — à l'égard de la Fin. Et dans le Zohar, parachat Emor (95a):

אני ישנה בגלותא והענין כי הנה הגלות דומה לשינה כמו שהשינה הוא ע"י שנתסם מראה עיניו.

«Je dors — dans l'exil.» L'explication est la suivante: voici que l'exil ressemble au sommeil. De même que le sommeil survient lorsque la vue des yeux est obstruée,

כך הנה בגלות נאמר אותותינו לא ראינו פי אותותינו כמו אותותינו דהיינו אותיות התורה והתפלה כי הנה כתיב (ישעיה מ"ה י"א) האותיות שאלוני על בני ועל פועל ידי תצוני.

ainsi, dans l'exil, il est dit: «Nous n'avons pas vu nos signes.» Le sens de «nos signes» (osoteinou) est analogue à «nos lettres» (osiyoteinou), c'est-à-dire les lettres de la Torah et de la prière. Car voici ce qui est écrit (Isaïe 45:11): «Les lettres, interrogez-Moi au sujet de Mes enfants, et donnez-Moi des ordres au sujet de l'œuvre de Mes mains.»

והענין הוא כי הנה אותיות הוא מלשון אתא בקר שהן המביאות והממשיכות אור א"ס ב"ה מהעלם אל הגילוי

L'explication est la suivante: le mot osiyos (lettres) se rattache à l'expression «le matin vient» (assa); car elles sont ce qui apporte et fait descendre la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, de la dissimulation à la révélation,

להיות גילוי אור א"ס ב"ה ממש בנפש האדם למטה שלכן נקראו האותיות בשם סוסים כמ"ש במ"ת [במתן תורה] כי תרכב על סוסך כו' שהן אותיות התורה ונמשלו

afin que la Lumière infinie, béni soit-Il, se révèle véritablement dans l'âme de l'homme ici-bas. C'est pourquoi les lettres sont appelées «chevaux», comme il est écrit au sujet du Don de la Torah: «Quand Tu montes sur Tes chevaux», etc.; ces chevaux sont les lettres de la Torah. Et elles sont comparées

כמו סוס לגבי רוכבו שכשם שהסוס רץ ומוליך את הרוכב למקום שאין הרוכב מגיע לשם מצד טבעו בעצמו כך האותיות הן כסוס לגבי רוכבו הוא אור א"ס ב"ה הסוכ"ע

à un cheval par rapport à son cavalier : de même que le cheval court et transporte le cavalier vers un lieu que celui-ci ne pourrait atteindre par sa propre nature, ainsi les lettres sont comme un cheval par rapport à leur cavalier, qui est la Lumière infinie, béni soit-Il, la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin),

שהוא למעלה מעלה מגדר ההשתלשלות והתלבשות המדרגות ולית מחשבה תפיסא ב"י [ביה] שאינו מתלבש כלל בירידת והשתלשלות סדר המדרגות כ"א ע"י שנתפס ומתלבש באותיות התורה

laquelle est très, très au-dessus des limites de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout) et de l'investiture des niveaux ; et « aucune pensée ne peut la saisir ». Car elle ne s'investit nullement dans la descente et l'enchaînement de l'ordre des niveaux ; elle ne peut être saisie et revêtue que dans les lettres de la Torah.

(ועמ"ש בד"ה ויאמר משה אכלוהו היום ובד"ה נר חנוכה כו' מזוזה מימין ובד"ה לריח שמניך וע' בע"ה שער א' פ"ד) וזהו האותיות שאלוני על בני כו

(Voir aussi ce qui est écrit dans le discours commençant par « Et Moché dit : "Mangez-en aujourd'hui" », dans le discours commençant par « La lampe de 'Hanouka », etc., « la mezouza à droite », et dans le discours commençant par « Car tes huiles exhalent leur parfum » ; voir aussi Emek HaMelech, Sha'ar 1, chapitre 4.) Et c'est là le sens de : « Les lettres, interrogez-Moi au sujet de Mes enfants », etc. :

האותיות עצמן הן הן המשכות על בני שבאותיות התורה והתפלה נשמך גילוי זה בנפש האדם למטה להיותה משכלת ומתבוננת בגדולת א"ס ב"ה שכשמו כן הוא אין לו סוף ואין ערוך אליו כו.

les lettres elles-mêmes sont précisément les prolongements qui s'opèrent « sur Mes enfants » ; car, dans les lettres de la Torah et de la prière, cette révélation est attirée dans l'âme de l'homme ici-bas, afin qu'elle comprenne et contemple la grandeur de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, qui est tel que Son Nom l'indique : Il est sans fin et rien ne peut Lui être comparé, etc.

2 וכולא קמ"י [קמיה] כלא ממש ואי לזאת תכלה אליו הנפש בבחי' ביטול ממש להיות גילוי אור א"ס ב"ה למטה כמו למעלה.

Et « tout devant Lui n'est réellement rien ». C'est pourquoi l'âme se consume de désir pour Lui, dans un état d'annulation de soi (bitoul) véritable, afin que la Lumière infinie (Or Ein Sof) béni soit-Il se révèle ici-bas comme en haut.

אך בגלות אותותינו לא ראינו שאינו נראה ונגלה גילוי אור א"ס ב"ה הסוכ"ע בבחי' גילוי ממש בעולם

Mais, dans l'exil, « nos signes, nous ne les avons pas vus » : la révélation de la Lumière infinie, béni soit-Il, la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), n'est ni vue ni révélée dans le monde comme une révélation véritable,

כמו שיהי' [שיהיה] לעתיד כי עין בעין יראו כו' ונגלה כבוד הוי' וראו כל בשר כו'.

comme ce sera dans les temps futurs, car « de leurs yeux, ils verront », etc., et « la gloire de Havaya sera révélée, et toute chair verra », etc.

אך מ"מ ולבי ער ופיי בזהר ולבי דא קוב"ה [קודשא בריך הוא] וכ"כ [וכן כתב] ברכות בשה"ש [בשיר השירים] גבי ולבי ער איכן מצינו שנק' הקב"ה לבן של ישראל מן הדין קרא דכתיב צור לבבי וחלקי אלקים לעולם.

Pourtant, malgré tout, « mon cœur est éveillé ». Et le Zohar explique : « “Et mon cœur” — c'est le Saint béni soit-Il. » De même, il est écrit dans [le Midrach] Rabba sur le Cantique des cantiques, à propos de « mon cœur est éveillé » : « Où trouvons-nous que le Saint béni soit-Il est appelé le cœur d'Israël ? Dans ce verset, comme il est écrit : “Le Rocher de mon cœur et ma part, c'est D.ieu pour toujours.” »

3 וזהו לכבדני אחותי כלה. ועמ"ש מזה בד"ה ביום השמע"צ [השמיני עצרת] והיינו שהלב הוא חיות כל האברים שבו משכן הדם הוא הנפש המחיה את כל הגוף כך הקבה הוא חיינו ואתה מחיה את כולם.

Et c'est là [le sens de] « Tu as conquis mon cœur (libavtini), ma sœur, fiancée ». Voir ce qui est écrit à ce sujet dans le discours qui commence par « Le jour de Chemini Atséret ». C'est-à-dire que le cœur est la force vitale de tous les membres, car le sang y a sa demeure ; or le sang est l'âme qui donne vie à tout le corps. De même, le Saint béni soit-Il est notre vie même, et « Tu donnes la vie à tous ».

אך להבין למה נקרא עד"מ בשם לב דוקא ולא בשם מוח עד"מ שהרי גם המוח הוא משפיע החיות לכללות הגוף דתלת שליטין אינון מוחא ולבא וכבדא

Mais [il faut] comprendre pourquoi, par analogie, Il est appelé précisément « cœur », et non, par analogie, « cerveau » ; car le cerveau aussi dispense la force vitale à l'ensemble du corps, puisque « trois gouvernent : le cerveau, le cœur et le foie ».

אך אינו דומה סיבוב והילוך השפעת החיות שמן הלב לאברים להילוך ההשפעה שמן המוח לאברים כי הנה על הלב נאמר כל הנחלים הולכים אל הים כו'.

Cependant, le circuit et le parcours du flux de force vitale du cœur vers les membres ne sont pas semblables au parcours du flux du cerveau vers les membres. En effet, à propos du cœur, il est dit : « Tous les fleuves vont vers la mer », etc.,

4 ובמקום שהם הולכים שחם הם שבים ללכת שנמשך הדם מכל האברים אל הלב וחוזר מן הלב ונמשך לכל האברים.

«Et au lieu où ils vont, là ils retournent»: car le sang est attiré de tous les membres vers le cœur, puis revient du cœur et se répand dans tous les membres.

וגם הנה השפעת החיות שמן הלב לאברים הוא מן הדם שהוא הנפש והדם מתהווה מן המאכל שמתעכל ונעשה דם הנפש ממש.

De plus, la force vitale que le cœur transmet aux membres provient du sang, qui est l'âme; et le sang se forme à partir de la nourriture, qui est digérée et devient véritablement le sang de l'âme.

5 והנה תחלת בישול המאכל הוא בכבד ששם נעשה דם ומתברר ומהמובחר שולח ללב ואזי נסגר הדם בתוך הלב ואח"כ נפתח הלב ע"י כח ההמשכה שנמשך מן המוח ופותח את הלב להמשיך הדם בכל האברים

Or, le commencement de la digestion des aliments se fait dans le foie : c'est là qu'ils deviennent du sang et sont épurés, et que le meilleur [de ce sang] est envoyé au cœur. Le sang est alors enfermé dans le cœur, puis celui-ci s'ouvre sous l'action de la force d'impulsion qui vient du cerveau et qui ouvre le cœur afin de faire circuler le sang dans tous les membres.

ולכן הלב דופק תמיד שמחמת סגירה ופתיחה הנל שהן תמיד כי תמיד מתרר ונשלח דם חדש מן הכבד אל הלב ונסגר ואח"כ נמשך כח מן המוח ופותחו

C'est pourquoi le cœur bat sans cesse : il se ferme et s'ouvre constamment, comme on l'a dit, car du sang nouveau est continuellement épuré et envoyé du foie vers le cœur, où il est enfermé ; ensuite, une force vient du cerveau et l'ouvre.

ולכן הוא רצוא ושוב תמיד בבחי' סגירה ופתיחה וזהו הדפק שדופק הלב תמיד מחמת זה

Il est donc constamment dans un mouvement de «course et retour» (ratso vachov), sous la forme d'une fermeture et d'une ouverture. C'est là le pouls, par lequel le cœur bat constamment, pour cette raison.

נמצא שהשפעת החיות שמן הלב לאברים מדם הנפש שבו היינו מה שמקבל החיות מן הכבד שאותו הדם נסגר בתוכו ואח"כ נפתח כו'.

Il s'ensuit que la transmission de la force vitale du cœur aux membres provient du sang de l'âme qui se trouve en lui, c'est-à-dire de la force vitale qu'il reçoit du foie : ce sang est enfermé en lui, puis celui-ci s'ouvre, etc.

משא"כ המשכת החיות שמן המוח לאברים היא המשכה והשפעה לבדה ובזה יובן מה שהקב"ה נקרא עד"מ בשם לב דוקא כי כל השפעות החיות שמשפיע לברואיו באתעדל"ת [באתערותא דלתתא] דוקא תליא מילתא כנודע.

En revanche, la transmission de la force vitale du cerveau aux membres est uniquement une transmission et une effusion. Cela permet de comprendre pourquoi le Saint béni soit-Il est appelé, par analogie, précisément «le cœur» : car toutes les transmissions de force vitale qu'Il accorde à Ses créatures dépendent précisément d'un éveil d'en bas (l'éveil d'en bas), comme on le sait.

6 ואתעדל"ת [ואתערותא דלתתא] זו הוא מ"ש ואהבת את הוי' אלקיך בכל לבבך ובכל נפשך ואהבת הוא מלשון אבה

Et cet éveil d'en bas est ce qui est écrit : « Tu aimeras Havaya, ton D.ieu, de tout ton cœur et de toute ton âme. » « Tu aimeras » (veahavta) vient du terme avah (« vouloir »),

דהיינו ראותא דליבא בחשיקה וחפיצה שיהי' [שיהיה] כל רצונו וחפצו להיות הוי' הוא אור א"ס ב"ה ממש בבחי' אלקיך

c'est-à-dire la volonté du cœur (reouta deliba), avec ardeur et désir : que toute sa volonté et tout son désir soient dirigés vers Havaya, qui est la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, afin qu'Il soit au niveau de « ton D.ieu »,

דהיינו בגילוי הנפש כאלו הוא לנוכח ורצון וחפץ זה יהי' [יהיה] בכל לבבך ובכל נפשך שלא יהי' [יהיה] רצון וחפץ אחר זולתו וכמ"ש מי לי בשמים ועמך לא חפצתי כו'.

c'est-à-dire qu'Il soit révélé dans l'âme, comme s'Il était présent devant [lui]. Et cette volonté et ce désir doivent être « de tout ton cœur et de toute ton âme », de sorte qu'il n'y ait aucune autre volonté ni aucun autre désir que Lui, comme il est écrit : « Qui ai-je au ciel ? Et avec Toi, je ne désire rien », etc.

7 וכל צרכי עוה"ז שצריך האדם להשתמש בהם לחיי גופו יהיו בע"כ [בעל כרחך] וכמאן דשדי בתר כתפוי כי בע"כ [בעל כרחך] אתה חי ולא מחפץ האמיתי.

Et tous les besoins de ce monde auxquels une personne doit recourir pour préserver la vie de son corps, elle les satisfera à contrecœur, comme « celui qui les jette derrière son épaule » ; car « c'est contre votre gré que vous vivez », et non par désir véritable.

וזהו לא חפצתי כו' שיש הפרש בין חפץ לרצון שרצון נקרא מי שרוצה הדבר אף שלא מרצונו וחפצו האמיתי

Et c'est là [le sens de] « Je ne désire rien », etc. Car il existe une différence entre 'hefets' (désir) et ratsone (volonté) : ratsone désigne le fait de vouloir une chose, même si ce n'est pas selon sa volonté et son désir véritables ;

ואף מי שכופין אותו עד שיאמר רוצה אני נקרא רצון אצלו שרוצה מ"מ אבל חפץ נקי חפץ ורצון האמיתי

et même celui que l'on contraint jusqu'à ce qu'il dise : « Je veux [le faire] » est considéré comme ayant ratsone, puisqu'il le veut néanmoins. Mais 'hefets désigne un désir et une volonté véritables,

דהיינו שיש לו חפץ ותשוקה מחמת שמוצא קורת רוח ותענוג באותו הדבר שרוצה וע"ז נאמר ועמך לא חפצתי בלשון חפץ ולא בלשון רצון שכל חפצו וכל ישעו יהי' [יהיה]

c'est-à-dire qu'il éprouve un désir et une aspiration parce qu'il trouve satisfaction et plaisir dans la chose qu'il veut. Et c'est à ce propos qu'il est dit : « Et auprès de Toi je ne désire (chafatzti) rien », dans le langage de 'hefets et non dans celui de ratsone : tout son désir et tout son salut seront

רק לדבקה בו ית' שהוא מקור החיים ומקור התענוגים ועמ"ש בפ"י וכל גבולך לאבני חפץ בד"ה ושמתי כדכד וע"ז אומרים באמת ויציב ואהוב וחביב ונחמד ונעים כו'

uniquement de s'attacher à Lui, béni soit-Il, Lui qui est la source de la vie et la source des délices. Voyez ce qui est écrit dans l'explication de « Et toutes tes frontières seront des pierres précieuses (avné 'hefets) », dans le discours qui commence par « Et Je ferai [tes fenêtres] de kadkod ». Et c'est à ce propos que nous disons dans [la bénédiction] « Vrai et ferme » : « cette chose est aimée, chérie, précieuse et agréable », etc.,

הדבר הזה והיינו הדבר הזה שבק"ש [שבקריאת שמע] ואהבת את ה' אלקיך בכל לבבך ובכל נפשך והיו הדברים האלה כו'.

« est cette chose ». Et cette « chose » est celle du Chema : « Tu aimeras Havaya, ton D.ieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, et ces paroles seront », etc.

8 והנה באתערותא דלתתא זו אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] גילוי פנימיות רצונו ית' וחפצו האמיתי להיות המשכת התורה והמצות וכמ"ש ויקם עדות ביעקב ותורה שם בישראל ונמשך בהן עונג העליון

Or, par cet éveil d'en bas [vient] l'éveil d'en haut (isarus dile'eila) : la révélation de la dimension intérieure (pnimiyout) de Sa volonté, qu'Il soit béni, et de Son désir véritable : que la Torah et les mitsvot soient attirées vers le bas, comme il est écrit : « Il établit un témoignage en Yaakov, et plaça une Torah en Israël » ; et le plaisir suprême est attiré en elles,

כמאמר אשר קדשנו במצותיו אשר הוא מלשון באשרי כי אשרוני בנות שהוא לשון שבח והילול ע"ד וטוב ויפה הנאמר באמת ויציב ואהוב וחביב ונחמד ונעים כו'.

comme dans la formule : « qui (acher) nous a sanctifiés par Ses commandements ». Acher vient de l'expression « Dans mon bonheur (be'ochri), car les filles m'ont dite heureuse (icherouni) », expression de louange et d'éloge, à l'instar de « bon et beau », que l'on dit dans [la bénédiction] « Vraie et ferme » : « aimé et chéri, désirable et agréable », etc.

שנמשך עונג העליון מאור א"ס ב"ה הסוכ"ע שהוא מקור חיי החיים מקור התענוגים להתלבש בתורה

Car le plaisir suprême est attiré de la Lumière infinie, qu'Il soit béni, la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), source de la vie de toute vie et source des plaisirs, afin de s'investir dans la Torah

ומצות שלפנינו הנגלות לנו המלובשות בענינים גשמיים אשר כח זה להיות המשכה זו שלמעלה מעלה
מן ההשתלשלות יורדת ומתלבשת למטה מטה באתעדל"ת [באתערותא דלתתא] זו תליא

et dans les mitsvot qui sont devant nous, révélées à nous et investies dans des réalités matérielles.
Or, ce pouvoir — celui de faire descendre et investir ici-bas, tout en bas, cet influx qui se situe bien
au-dessus de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout) — dépend de cet éveil d'en
bas.

(ועמ"ש ג"כ מזה בביאור ע"פ יונתי בפ"י כי קולך ערב ומראך נאווה ובד"ה ואהיה אצלו אמון בפ"י
ואהיה שעשועים יום יום ועמ"ש בד"ה אוסרי לגפן ובפסוק וזכרתם את כל מצות ועמ"ש בד"ה הבאים
ישרש בפ"י כי תהיו אתם ארץ חפץ כו')

(Voyez aussi ce qui est écrit à ce sujet dans l'explication sur [le verset] « Ma colombe », au sujet de «
car ta voix est douce et ton apparence est belle » ; et dans le discours commençant par « J'étais au-
près de Lui comme un nourrisson », au sujet de « J'étais Ses délices jour après jour ». Voyez aussi
ce qui est écrit dans le discours commençant par « Attachant [son ânon] à la vigne », ainsi que sur
le verset « Et vous vous souviendrez de tous les commandements ». Voyez enfin ce qui est écrit dans
le discours commençant par « Ceux qui viennent, Il les fera prendre racine », au sujet de « car vous
serez un pays de désir », etc.)

ולכן אמרו רז"ל [רבותינו זכרונם לברכה] שבתחלה יקבל עליו עול מלכות שמים ואח"כ עול מצות כי א"א
לקבל עול מצות ולהיות נמשך בהן עונג העליון ב"ה כ"א ע"י קבלת עול מלכות שמים תחלה והיינו
ואהבת שבפ' רעשונה.

C'est pourquoi nos Sages, de mémoire bénie, ont dit qu'il faut d'abord accepter le joug du royaume
des Cieux, puis le joug des mitsvot. Car il est impossible d'accepter le joug des mitsvot et que le
plaisir suprême, qu'Il soit béni, soit attiré en elles, si ce n'est en acceptant d'abord le joug du
royaume des Cieux ; c'est là le sens de « Tu aimeras » dans le premier paragraphe.

9 ועמ"ש מזה בד"ה ראיתי והנה מנורת זהב והנה על בחי' אתעדל"ת [אתערותא דלתתא] ועתעדל"ע זו נאמר
ולבי ער

Et voyez ce qui est écrit à ce sujet dans le discours commençant par : « J'ai vu, et voici un chandelier
tout en or. » Or, au sujet de ce niveau d'éveil d'en bas et d'éveil d'en haut, il est dit : « mais mon
cœur est éveillé »:

כי הגם שאני ישנה בגלותא שאותותינו לא ראינו כנ"ל מ"מ אף בגלותנו לא עזבנו ה' מבחי' רעותא דליבא בחי' רצון ותשוקה שיש

car, bien que «je sois endormie — dans l'exil», lorsque «nous n'avons pas vu nos signes», comme indiqué plus haut, néanmoins, même dans notre exil, D.ieu ne nous a pas privés du niveau de la volonté du cœur (re'outa deliba), du niveau de la volonté et de l'aspiration qui existe

בכל נפש מישראל לעורר את האהבה עד שתחפץ להתפשט מלבושים שבנוגה ובאתעדל"ת [ובאתערותא דלתתא] זו נמשכה אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] המשכת עונג העליון בתומ"צ [בתורה ומצות] אלא שהן בבחי' העלם ולא בגילוי.

dans chaque âme d'Israël, afin d'éveiller l'amour jusqu'à ce qu'elle désire se dépouiller des vêtements qui relèvent du nogah. Et par cet éveil d'en bas, l'éveil d'en haut a été attiré: l'influx du plaisir suprême dans la Torah et les mitsvot; seulement, ils demeurent à l'état caché et non révélé.

10 וזהו אותותינו לא ראינו לא ראינו דייקא שאינו נראה ונגלה לעיני בשר עין בעין ממש.

Et voici [le sens de] « Nos signes, nous ne les avons pas vus » : « nous ne les avons pas vus » précisé-ment, car ils ne sont pas vus ni révélés aux yeux de chair, véritablement « œil à œil ».

אבל מ"מ אותותינו קיימות שהן אותיותינו דהיינו אותיות התורה ותפלה הנמשכות למטה מאור א"ס ב"ה.

Mais néanmoins, « nos signes » subsistent : ce sont « nos lettres », c'est-à-dire les lettres de la To-rah et de la prière, qui sont attirées vers le bas depuis la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il.

ועי' נאמר לעושה נפלאות גדולות לבדו שממשיך נפלאות גדולות תמיד אלא שהן בבחי' לבדו דהיינו בבחי' העלם

À ce sujet, il est dit : « À Celui qui accomplit seul de grandes merveilles » : Il attire constamment de grandes merveilles, mais celles-ci sont au niveau de « seul », c'est-à-dire au niveau de la dissimulation.

כי תפלה במקום קרבנות תקנום רק שע"י הקרבנות אשה ריח ניחוח לה' היה עי' גילוי שכינה ממש בבהמ"ק [בבית המקדש] והיה

Car [les Sages] ont institué la prière à la place des sacrifices ; seulement, par les sacrifices, « un feu consumé, un parfum agréable pour Havaya » : il y avait ainsi une révélation véritable de la Chekhi-na (Présence divine) dans le Saint Temple, et il y avait

אש יורד מלמעלה אריה דאכיל קורבנין משא"כ ע"י התפלה נעשה המשכה זו בבחי' העלם ועמ"ש מזה
סד"ה צו את בני"ט ואמרת אליהם את קרבני כו'

un feu descendant d'en haut, « un lion dévorant les offrandes » ; tandis que, par la prière, cet influx se produit dans un état de dissimulation. Voyez aussi ce qui est écrit à ce sujet à la fin du discours commençant par « Ordonne aux enfants d'Israël et dis-leur : "Mon offrande" », etc.

אבל מ"מ גם ע"י התפלה מתעלה הנפש לאשתאבא בגופא דמלכא ולהמשיך משם חיים וחסד שפע אור
א"ס ב"ה הנעלם ומתלבש באותיות התורה והתפלה ולא עוד

Mais néanmoins, par la prière aussi, l'âme s'élève « pour s'absorber dans le corps du Roi », et attirer de là la vie et la bonté, l'influx de la Lumière infinie, béni soit-Il, qui est cachée et revêtue dans les lettres de la Torah et de la prière. Et non seulement cela,

אלא שקול דודי דופק הוא על היד והיינו הארה והמשכה בבחי' חיצוניות שהוא חיצונית ההארה מן
הלב שכמו שנמשך בדפיקא דליבא בבחי' פנימיות כך מתראה המשכה זו בבחי' חיצוניות דפיקא על
היד

mais « la voix de mon bien-aimé frappe (dofek) » : c'est [le pouls] à la main, c'est-à-dire un rayonnement et un influx au niveau de la dimension extérieure ('hitsoniyout), qui est la dimension extérieure du rayonnement provenant du cœur. Car, de même qu'il est attiré dans les battements du cœur au niveau de la dimension intérieure (pnimiyout), cet influx se manifeste au niveau de la dimension extérieure, sous la forme d'un battement à la main.

והנה בבחי' פנימיות בדפיקא דליבא נמשכו המשכת התורה והמצות ויקם עדות ביעקב כו' ובבחי'
חיצוניות הן המשכות חסדי ה'

Or, au niveau de la dimension intérieure, dans les battements du cœur, sont attirés les influx de la Torah et des mitsvot : « Il établit un témoignage en Yaakov », etc. Et au niveau de la dimension extérieure sont attirés les bontés de D.ieu

עמנו תמיד כעל כל אשר גמלנו לעושה נפלאות גדולות וגוי' נותן לחם לכל בשר כו' הזן את העולם
כולו בטובו בחן ובחסד כו'

avec nous en permanence, « selon tout ce qu'Il nous a accordé » : « À Celui qui accomplit de grandes merveilles », etc., « qui donne du pain à toute chair », etc., « qui nourrit le monde entier par Sa bonté, avec grâce et bienveillance », etc.

וזהו ענין דפ"ק [דפרק קמא] אותיות פק"ד שמזה נמשך להיות וה' פקד את שרה פקד פקדתי אתכם ו את העשוי לכם במצרים ועמ"ש ע"פ אלה פקודי כו' אשר פקד ע"פ משה:

Et c'est là le sens de dofek (דפק, battement), dont les lettres sont celles de pakad (פקד, se souvenir) : c'est de là que vient « Et Havaya se souvint (pakad) de Sarah », [et] « Je me suis certainement souvenu (pakod pakadti) de vous et de ce qui vous a été fait en Égypte ». Voyez aussi ce qui est écrit sur [le verset] « Voici les comptes (pekoudei) », etc., « qui furent recensés (poukad) sur l'ordre de Mo-ché ».

11 ב והנה על התעוררות בחי' רעותא דליבא זו אמר הכתוב פתחי לי אחותי רעיתי אחותי היא האהבה הטבעית המסותרת בלב כ"י [כנסת ישראל] ובנפשם האלקי שטבע זו היא מחמת מקור חוצבה ושרשה שהיא חלק אלוה ממעל ממש

2. Or, concernant l'éveil de ce niveau de la volonté du cœur (reouta deliba), le verset dit : « Ouvre-moi, ma sœur, ma bien-aimée (raïati). » « Ma sœur » désigne l'amour naturel caché dans le cœur de l'Assemblée d'Israël et dans son âme divine ; cette nature vient de la source dont elle a été taillée et de sa racine, car elle est réellement « une part de D.ieu d'en haut »,

כי חלק ה' עמו ולכן נקרא אהבה הטבעית זו בשם אחותי שהיא כאהבת אח ואחות שאהבתם היא בטבעם מחמת תולדותם.

car « Havaya a pour part Son peuple ». C'est pourquoi cet amour naturel est appelé « ma sœur », car il ressemble à l'amour entre un frère et une sœur, dont l'affection est naturelle du fait de leur naissance.

ואמר פתחי לי שאהבה זו צריך לפתוח ולהוציאה ממסגר ומאסר הגוף והנפש הבהמית ע"י בחי' רעותא דלבא לעורר את האהבה כו' וכנ"ל

Et le verset dit : « Ouvre-moi », car cet amour doit être ouvert et libéré de la prison et de l'enferme-ment du corps et de l'âme animale, par le niveau de la volonté du cœur, afin « d'éveiller l'amour », etc., comme expliqué précédemment.

(ועוד נתק ענין אחותי בד"ה כי תבאו אל הארץ כפ' בהר וענין רעיתי נת' [נתבאר] שם באופן אחר) ורעיתי פ"י פרנסתי ע"ד מארז"ל [מאמר רבותינו זכרונם לברכה] ישראל מפרנסין כו'

(La notion de « ma sœur » est également développée dans le discours commençant par « Quand vous arriverez dans le pays », dans la paracha Behar ; et la notion de « ma bien-aimée » y est expliquée d'une autre manière.) Et raïati signifie « celle qui me nourrit » (parnassati), dans l'esprit de l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie : « Israël nourrit », etc.

ועמ"ש רועה ישראל האזינה כו' שהקב"ה כביכול רועה וניזון מישראל שישראל עושין לו מרעה ומזון.

Et voyez ce qui est écrit à propos de « Berger d'Israël, prête l'oreille », etc. : le Saint béni soit-Il, pour ainsi dire, pâit et se nourrit d'Israël, car Israël Lui procure pâture et nourriture.

וכמ"ש אכלתי יערי עם דבשי דקאי על ק"ש [קריאת שמע] וברכתויה (כמ"ש פ' פנחס דרכ"ו ע"ב) יערי אלו המלאכים כי שרפים עומדים נקר' [נקרא / נקראת / נקראות] עצי שטים עומדים וכולם עומדים ביראה כו'.

Comme il est écrit : « J'ai mangé mon ya'ari avec mon miel », ce qui désigne le Chema et ses bénédictions (comme il est écrit dans la paracha Pin'has, folio 226b) : « mon ya'ari » — ce sont les anges, car les Séraphins qui se tiennent debout sont appelés « bois d'acacia debout », et « tous se tiennent debout avec crainte », etc.

והיינו מה שאומרים בברכת יוצר איך שהמלאכים מקדישים כו' והאופנים ברעש גדול כו' שתשוקתם וחפצם

C'est ce que nous disons dans la bénédiction de Yotser : les anges sanctifient, etc., et « les Ofanim, dans un grand fracas », etc. ; leur aspiration et leur désir

להתכלל באור ה' א"ס ב"ה ובטלים אליו ית' שביטול והתכללות זה נקרא בשם אכילה כמו המאכל עד"מ שנבלע באברים באברים ומתאחד עם דם הנפש.

est de s'inclure dans la lumière de D.ieu, l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, et ils s'annulent devant Lui, qu'Il soit béni. Cette annulation de soi (bitoul) et cette inclusion sont appelées « manger », à l'image, par analogie, d'un aliment qui est absorbé par les membres, membre après membre, et s'unit au sang de l'âme.

12 ודבשי אלו הנשמות שהם פירות היער ויש בהם מתיקות ותענוג מהעז יצא מתוק ארץ זבת חלב ודבש כו'.

Et « mon miel », ce sont les âmes, qui sont les fruits de la forêt (ya'ar), et en elles se trouvent douceur et plaisir : « De ce qui est fort est sorti le doux » ; « un pays ruisselant de lait et de miel », etc.

והיינו מה שאומרים בקי"ש [בקריאת שמע] שמע ישראל דקאי על הניצוץ אלקות ורמ"ח תיבין דקי"ש [דקריאת שמע] כנגד רמ"ח אברי האדם שיהיו רמ"ח אברי האדם בטלין ונכללים באדם העליון ועל דמות הכסא דמות כמראה אדם כו'.

Et c'est là ce que nous disons dans le Chema : « Écoute, Israël », qui se rapporte à l'étincelle de divinité. Les 248 mots du Chema correspondent aux 248 membres de l'homme, afin que les 248 membres de l'homme soient annulés et inclus dans l'Homme suprême, « et sur la forme du trône, une forme semblable à l'apparence d'un homme », etc.

13 ונקרא בחי זאת בזוה"ק [בזוהר הקדוש] לאשתאבא בגופא דמלכא דהיינו להיות בבחי' ביטול והתכללות ממש באור ה' א"ס ב"ה כמו המאכל שנעשה ממנו דם שמתאחד עם דם הנפש ממש.

Et ce niveau est appelé dans le saint Zohar «être absorbé dans le corps du Roi», c'est-à-dire se trouver dans un état d'annulation de soi (bitoul) et d'inclusion véritables dans la lumière de D.ieu, l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, comme l'aliment dont se forme le sang, qui s'unit véritablement au sang de l'âme.

וכך יהיו כל כחותיו רק לה' לבדו וכמ"ש מי לי בשמים ועמך לא חפצתי כו' וכל כחות הנפש הבהמיות כח המתאווה כו' יהיו בבחי' אתכפיא ואתהפכא כו'.

Ainsi, toutes ses forces seront exclusivement consacrées à D.ieu, comme il est écrit : « Qui ai-je dans les cieux ? Et avec Toi, je ne désire rien », etc. Et toutes les forces animales de l'âme, la force du désir, etc., seront dans un état de soumission (iskafya) et de transformation (is'hapcha), etc.

14 ואזי תשוב הנפש לאלקים ותתהפך לבחי' אלקי' [אלקות] ממש עד שלא יהיה לה חיות ותענוג אחר זולת לה' לבדו

Alors l'âme retournera à D.ieu et sera transformée en divinité véritable, au point de n'avoir aucune autre force vitale ni aucun autre plaisir que [ce qui est] pour D.ieu seul.

והוא הבאה מחמת ההתבוננות נפש המשכלת שמתבוננת בגדולת א"ס ב"ה אשר אין ערוך אליו ית' וכולא קמיה כלא חשיבא וכטפה מים בים האוקיינוס ואי לזאת תבטל הנפש במציאות אליו ית'

Cela vient de la contemplation de l'âme intellectuelle, qui médite sur la grandeur de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, auquel rien ne peut être comparé, béni soit-Il, et devant Qui « tout est considéré comme rien », comme une goutte d'eau dans l'océan. C'est pourquoi l'âme sera annulée dans son existence devant Lui, béni soit-Il,

וישליך מנגד כל החיות וכל התענוגים אשר לא לה' המה לדבקה בו לבדו ית' באור א"ס ב"ה ממש מקור החיים ומקור התענוגים בלי שום תערובות זר ופניות דלגרמיה כו' רק בבחי' ביטול והתכללות באלקות ממש.

et il rejettera tout ce qui est force vitale et tous les plaisirs qui ne sont pas pour D.ieu, afin de s'attacher à Lui seul, béni soit-Il, à la Lumière infinie (Or Ein Sof) elle-même, bénie soit-Elle, source de la vie et source des plaisirs, sans aucun mélange étranger ni motif intéressé, etc., mais uniquement dans un état d'annulation de soi (bitoul) et d'inclusion dans la divinité véritable.

15 והנה כמו שהמאכל המתעכל ונעשה דם הוא המתאחד עם דם הנפש ומחבר ומקשר השראת נפש בגוף לתת לו חיים כך ע"י אתעדלי"ת [אתערותא דלתתא] בבחי' ביטול

Or, de même que la nourriture, une fois digérée et devenue sang, s'unit au sang de l'âme et joint et lie la présence de l'âme dans le corps afin de lui donner la vie, de même, par un éveil d'en bas dans un état d'annulation de soi (bitoul),

והתכללות עד שתתהפך לבחי' אלקות ממש נמשך חיות ואור א"ס ב"ה כביכול להתחבר ולהתקשר בבחי' גופא הן הם מדותיו ית' כמ"ש בזהר וכמה גופין תקינת לון כו'

et l'inclusion, jusqu'à ce qu'elle se transforme en divinité véritable, la force vitale et la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, sont attirées, pour ainsi dire, afin de s'unir et de se lier au niveau d'un « corps », à savoir Ses attributs (midot), béni soit-Il, comme il est écrit dans le Zohar : « Et de nombreux corps, Tu leur as façonnés », etc. :

חסד דרועא ימינא גבורה כו' שמדות חסדו וגבורותיו ית' הן בבחי' גוף לגבי הנשמה הוא אור א"ס ב"ה בעצמו ובכבודו דלאו מכל אליון מדות כלל כו'.

« 'Hessed est le bras droit, Guevoura... » Car Ses attributs de 'Hessed et de Guevoura, béni soit-Il, sont comme un corps par rapport à l'âme, qui est la Lumière infinie, béni soit-Il, Lui-même, dans Sa gloire propre, Lui qui « n'est aucun de ces attributs », etc.

16 ואפי' [ואפילו] בחכמה עילאה כתיב כולם בחכמה עשית שנחשבת כעשייה גשמיות. וכמ"ש כי אמרתי עולם חסד יבנה שהחסד צריך להיות נבנה ומתהווה להיות התלבשות אור א"ס ב"ה במדת החסד

Et même au sujet de la 'Hokhma supérieure, il est écrit : « Tu les as tous faits par la 'Hokhma », car elle est considérée comme une œuvre matérielle. Comme il est écrit : « Car j'ai dit : « Le monde sera édifié par la bonté » », car le 'Hessed doit être édifié et venir à l'existence, afin que la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, s'enveloppe dans l'attribut de 'Hessed ;

וכן בשאר המדות ובחכמה (ועמשי"ל [ועיין מה שכתוב לעיל] מזה בד"ה לסוסתי) ובנין זה הוא מאתעדל"ת [מאתערותא דלתתא] זו שהיא בבחי' ביטול והתכללות ממש שכמו שא"א להיות התקשרות הנפש עם הגוף מן המאכל עד שמתעכל ונעשה דם שמתאחד עם דם הנפש ממש.

et il en va de même pour les autres attributs émotionnels (midot), ainsi que pour la 'Hokhma. (Voyez aussi ce qui est écrit plus haut à ce sujet, dans le discours commençant par « À ma jument ».) Cette édification provient de cet éveil d'en bas, qui est dans un état d'annulation de soi (bitoul) et d'inclusion véritables. Car, de même qu'il ne peut y avoir de lien entre l'âme et le corps par l'intermédiaire de la nourriture tant que celle-ci n'a pas été digérée et transformée en sang, lequel s'unit véritablement au sang de l'âme,

כך א"א להיות המשכות החיות מאא"ס [מאור אין סוף] ב"ה ולהיות התלבשות אור א"ס ב"ה בחכמה ובחסד מחמת אתערותא דלתתא כ"א שתהיה בבחי' ביטול והתכללות ממש עד שתשוב הנפש בבחי' אלקות ממש כנ"ל:

de même, il ne peut y avoir d'émanation de la force vitale provenant de la Lumière infinie, béni soit-Il, ni d'enveloppement de la Lumière infinie, bénie soit-Il, dans la 'Hokhma et le 'Hessed, par un éveil d'en bas, si celui-ci n'est pas dans un état d'annulation de soi et d'inclusion véritables, jusqu'à ce que l'âme revienne à un état de divinité véritable, comme mentionné plus haut.

17 אך להבין הטעם לכל זה מאין הוא הכח הזה לנפש המלוכשת בגוף לאתעדל"ת [לאתערותא דלתתא] כזו להתאחד עם אלקות ולהמשיך חיות ואור א"ס ב"ה במדותיו הקדושות יובן בביאור הטעם שהמאכל הגשמי

Mais, pour comprendre la raison de tout cela — d'où vient à l'âme revêtue d'un corps cette force de susciter un tel éveil d'en bas, de s'unir à la divinité et d'attirer la force vitale et la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, dans Ses saints attributs émotionnels (midot) ? — cela se comprendra en expliquant la raison pour laquelle la nourriture matérielle...

שהוא מדצ"ח [מדומם צומח חי] שהם למטה ממדרגת האדם שהוא מדבר ועליו יחיה האדם אלא היינו מפני שעל כל מוצא פי ה' שבמאכל יחיה האדם והמוצא פי ה' הוא הוא המחיהו.

qui relève des règnes minéral, végétal et animal, inférieurs au rang de l'homme, qui est un être parlant, et dont l'homme pourtant vit. Mais cela tient au fait que « par tout ce qui sort de la bouche de Havaya » présent dans la nourriture, « l'homme vit »; et « ce qui sort de la bouche de Havaya » est précisément ce qui lui donne la vie.

אך הנה האדם יש בו ג"כ מוצא פי ה' ולמה צריך עוד למוצא פי ה' שבמאכל.

Mais voici que l'homme lui aussi possède en lui «ce qui sort de la bouche de Havaya»; pourquoi a-t-il donc encore besoin de «ce qui sort de la bouche de Havaya» présent dans la nourriture?

אך הענין הוא דכתיב אחר וקדם צרתני אחר למע"ב [למעשה בראשית] כו' ולכן המוצא פי ה' שבמאכל הוא ממדרגות עליונות וגבוהות יותר ולזאת יש בו כח להמשיך המשכות חיות נפש האדם והתקשרותה ותהלבשותה בגוף.

Mais voici l'explication: il est écrit: «Tu m'as formé par-dérrière et par-devant»; «par-dérrière» dans l'œuvre de la Création, etc. C'est pourquoi «ce qui sort de la bouche de Havaya» présent dans la nourriture provient de niveaux plus élevés et plus éminents; il a donc la force d'attirer les influx de la force vitale de l'âme humaine, ainsi que de la lier au corps et de l'y revêtir.

18 והנה כמו שהוא במשל שהמאכל הגשמי מחיה את האדם ומחבר נפש האדם בגופו מפני מוצא פי ה' שבו כך

Or, de même que dans l'analogie, la nourriture matérielle donne vie à l'homme et unit son âme à son corps parce qu'elle contient «ce qui sort de la bouche de Havaya», ainsi...

הוא בנמשל באתערותא דלתתא זו בבחי' ביטול והתכללות שנקרא בשם אכילה למעלה שממשיך חיות ואור א"ס ב"ה להתלבש בבחי' גופא חסד דרועא ימינא גבורה כו'

...en est-il dans ce que l'analogie illustre: cet éveil d'en bas, dans un état d'annulation de soi (bitoul) et d'inclusion, que l'on appelle «manger» En Haut, attire la force vitale et la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, afin qu'elles s'investissent dans le niveau d'un «corps» — «'Hessed est le bras droit, Guevoura...» —

הוא מפני מוצא פי ה' הוא כח וחיות אלקות שיש לישראל בשרשם שהוא ממדרגות עליונות שבאור א"ס ב"ה כי ישראל עלה במחשבה.

...c'est en raison de «ce qui sort de la bouche de Havaya», c'est-à-dire la puissance divine et la force vitale qu'Israël possède dans sa racine, issue des niveaux supérieurs de la Lumière infinie, béni soit-Il; car «Israël s'éleva dans la pensée».

19 ופי' עלה במחשבה כי יש ג' מיני מחשבות כמ"ש כי לא מחשבותי מחשבותיכם לשון רבים מחשבה שבמחשבה דהיינו שחושב מחשבת שכל והבנה ודבר שצריך בו עיון הלב.

Et le sens de «s'éleva dans la pensée» est qu'il existe trois sortes de pensées, comme il est écrit: «Car Mes pensées ne sont pas vos pensées» — au pluriel. [Il y a] la pensée dans la pensée, c'est-à-dire lorsqu'on réfléchit à une idée intellectuelle et à sa compréhension, à un sujet qui exige une réflexion du cœur.

ודבור שבמחשבה שחושב דברים בעלמא שאין בהם רק צירופי אותיות ואין מלוכש בהם שום שכל והבנה.

Et [il y a] la parole dans la pensée, lorsqu'on pense à de simples mots, qui ne sont que des combinaisons de lettres et dans lesquelles aucun intellect ni aucune compréhension ne sont revêtus.

ומעשה שבמחשבה הוא כח המדמה שהוא רק דמיון לכל מה שרואה במעשה גשמיות ובפועל ממש.

Et l'action dans la pensée est la faculté imaginative, qui n'est qu'une représentation de tout ce que l'on voit dans les actes matériels et dans l'action concrète.

ועלה במחשבה היינו מחשבה שבמחשבה שהיא מחשבה עליונה (ועמ"ש ע"פ ויכתוב משה את מוצאיהם ובד"ה יונתי בחגוי הסלע. ובד"ה אם כחקתי תלכו ועמ"ש מענין ב' בחי' שבמחשבה בד"ה שוכה ישראל עד)

Et «s'éleva dans la pensée» désigne la pensée dans la pensée, qui est la pensée supérieure. (Voir également ce qui est écrit sur [le verset] «Et Moïse écrivit leurs étapes», dans le discours commençant par «Ma colombe, dans les fentes du rocher», et dans celui commençant par «Si vous marchez selon Mes lois»; voir aussi ce qui est écrit au sujet des deux niveaux de la pensée dans le discours commençant par «Reviens, ô Israël, jusqu'à».)

ושרש התהוות העולמות והתלבשות אור א"ס ב"ה בבחי' חכמה וחסד הוא מבחי' דבור ואמירה שבמחשבה כמ"ש

Et la racine de la venue à l'existence des mondes, ainsi que de l'habillement de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, dans les niveaux de 'Hokhma (sagesse) et de 'Hessed (bonté), relève du niveau de la parole et de l'expression dans la pensée, comme il est écrit:

כי אמרתי עולם כו' ויאמר אלקים יהי אור כו' והן הן צירופי אותיות נמשכות מאור א"ס ב"ה להאציל כלים די"ס [די ספירות] כמבואר במ"א

«Car J'ai dit: "Le monde..."», etc., [et] «Et D.ieu dit: "Que la lumière soit"», etc. Ce sont précisément les combinaisons de lettres qui émanent de la Lumière infinie, béni soit-Il, pour émaner les réceptacles des dix Séfirot, comme cela est expliqué ailleurs.

ולכן יש כח בשרש נש"י [נשמות ישראל] שהוא מבחי' מחשבה שבמחשבה להמשיך חיות ואור א"ס ב"ה ע"י שבטל ונכלל ממש באלקות באתעדל"ת [באתערותא דלתתא] זו והוא הוא בבחי' המאכל שמתעכל ונהפך לדם הנפש וממשיך חיות כו'.

C'est pourquoi la racine des âmes d'Israël, qui relève du niveau de la pensée dans la pensée, a le pouvoir d'attirer la force vitale et la Lumière infinie, béni soit-Il, par le fait qu'elle s'annule véritablement et s'inclut dans la divinité à travers cet éveil d'en bas ; et cela est précisément comparable à l'aliment qui est digéré, devient le sang de l'âme et attire la force vitale, etc.

וזהו כי אמרתי עולם חסד יבנה שהחסד נבנה ע"י כי אמרתי אמירה בלב שלי שישראל עלה במחשבה Et c'est là le sens de «Car J'ai dit: "Le monde — la bonté sera édifiée"» : le 'Hessed est édifié par «Car J'ai dit», une parole dans Mon cœur, à savoir qu'«Israël s'éleva dans la pensée».

(ועמ"ש מזה לעיל בד"ה לסוסתי וע' בפ"י הרמ"ז [הרב משה זכות] בפ' תולדות בדף קל"ה על ענין בעשרה מאמרות נברא העולם והלא במאמר אחד יכול להבראות כו' ע"ש) ופ"י

(Voyez aussi ce qui est écrit à ce sujet plus haut, dans le discours commençant par «À ma jument» ; voyez également le commentaire du Ramaz sur la paracha Toldot, folio 135, à propos de: «Le monde fut créé par dix paroles — mais n'aurait-il pas pu être créé par une seule parole?», etc. ; voyez là-bas.) Et le sens de

כי אמרתי עולם שהאמירה באה לבחי' עולם בעשרה מאמרות שנברא העולם יהי אור יהי רקיע כו'. «Car j'ai dit: "Le monde"», c'est que la parole vient au niveau du «monde», par les dix paroles par lesquelles le monde fut créé: «Que la lumière soit», «Qu'il y ait un firmament», etc.

ומזה נמשך חיות העולמות בפנימיות ובחיצוניות. בפנימיות ויקם עדות ביעקב כו' ובחיצוניות קול דודי דופק אותיות פק"ד פקד פקדתי כו'.

Et de là se répand la force vitale des mondes, dans leur dimension intérieure (pnimiyout) et leur dimension extérieure ('hitsoniyout): dans la dimension intérieure, «Il établit un témoignage en Yaakov», etc.; et dans la dimension extérieure, «La voix de mon bien-aimé frappe à la porte» (do-fek), dont les lettres forment pakad: «Je me suis certainement souvenu» (pakod pakadti), etc.

וזהו האותיות שאלוני על בני ועל פועל ידי תצוני על בני בבחי' פנימיות ועל פועל ידי בבחי' חיצוניות:

Et c'est là le sens de: «Les lettres, demandez-Moi au sujet de Mes enfants, et au sujet de l'œuvre de Mes mains, commandez-Moi»: «au sujet de Mes enfants» désigne le niveau de la dimension intérieure, et «au sujet de l'œuvre de Mes mains», celui de la dimension extérieure.

20 ג והנה באתערותא דלתתא זו שע"י בחי' פתחי לי אחותי רעיתי יעלה ויבא ויגיע למדרגה יותר עליונה הוא בחי' יונתי והוא בחי' עיניך יונים כמו זוג יונים שמסתכלים תמיד זה בזה ונהנים בראייתם זע"ז [זה עם זה / זה על זה].

3. Or, grâce à cet éveil d'en bas, qui se produit par le niveau de «Ouvre-moi, ma sœur, mon aimée», on s'élèvera, on viendra et on atteindra un niveau encore plus élevé: celui de «ma colombe» (yonati). C'est le niveau de «tes yeux sont des colombes»: comme une paire de colombes qui se contemplent sans cesse et prennent plaisir à se regarder l'une l'autre.

21 ולא וזה חיבתם מלהסתכל זה בזה. כך יהיה האדם בבחי' זו שהוא בחי' לאסתכלא ביקרא דמלכא לאסתכלא תדיר. ועל זה נאמר עיני האדם לא תשבענה.

Et leur affection ne cesse jamais de se contempler l'une l'autre. Ainsi en sera-t-il de l'homme à ce niveau, qui consiste à « contempler la gloire du Roi », à la contempler constamment. C'est à ce sujet qu'il est dit: « Les yeux de l'homme ne sont jamais rassasiés. »

פ"י עיני האדם הוא האדם הגדול בענקים זה אברהם אבינו שעליו נאמר הלך ונסוע תדיר בלי הפסק תמיד הלך ונסוע ממדרגה למדרגה עד הנגבה שנקרא אברהם אוהבי ותמיד לא וזה חיבתו להמקום ב"ה.

« Les yeux de l'homme » désigne « l'homme grand parmi les géants »: Avraham notre père, dont il est dit qu'il « allait et voyageait », constamment et sans interruption, « allant et voyageant » toujours de niveau en niveau, jusqu'au sud (ha-negbah); [c'est lui] qui est appelé « Avraham, qui M'aime ». Son affection pour Celui qui est présent partout, béni soit-Il, ne cessa jamais.

ולכן אמרו רז"ל [רבותינו זכרונם לברכה] בכל יום יהיה בעיניך דברי תורה כחדשים שלא שבעתם העין. (ועמ"ש בפי' בחקתי בפי' ואכלתם ולא תשבעו) והיינו מחמת התבוננותו בגדולת א"ס ב"ה שאין לו סוף כו'.

C'est pourquoi nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « Chaque jour, les paroles de Torah doivent être à vos yeux comme nouvelles », comme si l'œil n'en était pas encore rassasié. (Voyez aussi ce qui est écrit dans la paracha Be'houkotaï au sujet du sens de « Vous mangerez, mais ne serez pas rassasiés ».) Cela tient à sa contemplation de la grandeur de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, qui n'a pas de fin, etc.,

ואין ערוך עליו ית' דכולא קמיה כלא כו' וכטפה מים אוקיינוס כו' והוא המחדש בטובו בכל יום תמי מע"ב [מעשה בראשית] מאין ליש ממש והתחדשות זו היא רק הארה בעלמא הודו וזיוו של שמו על ארץ כו'

et rien ne peut Lui être comparé, béni soit-Il, car « tout est devant Lui comme rien », etc., comme une goutte d'eau [dans] l'océan, etc. C'est Lui qui, « dans Sa bonté, renouvelle chaque jour, constamment, l'œuvre de la Création », faisant passer réellement du néant à l'être ; et ce renouvellement n'est qu'un simple rayonnement : « Sa splendeur » et le rayonnement de Son Nom « sont sur la terre », etc.,

שהזיו מתחדש מאין ממש מאין תמיד ותמיד הוא מתחדש ולזאת וקדושים בכל יום יהללוך סלה קדושים אלו הנשמות שלמעלה בכל יום תמיד יהללוך סלה

car le rayonnement est renouvelé à partir du néant véritable, constamment à partir du néant, et il est constamment renouvelé. C'est pourquoi « les saints Te loueront chaque jour, séla » : les « saints » sont les âmes d'en haut ; « chaque jour », constamment, « ils Te loueront, séla »,

בלי הפסק ממדרגה למדרגה עד רום המעלות למעלה עד אין קץ וסוף ולמטה עד אין תכלית.

sans interruption, de niveau en niveau, jusqu'au sommet des degrés — vers le haut, sans limite ni fin, et vers le bas, sans borne.

22 ואי לזאת לא תשבע עין מלראות ולאסתכלא ביקרא דמלכא תדיר ולהיות שש ועלז בה בראיה זו

Et c'est pourquoi l'œil ne se rassasiera pas de voir, de contempler constamment la gloire du Roi, et de se réjouir et d'exulter dans cette vision,

ולהתענג על ה' הוא אור א"ס ב"ה המתגלה בנפשו המשכלת שהיא קרבת ה' ממש וצדיק באמונתו זו יחיה כו' כמ"ש בס"ב [בספר של בינונים] פל"ג.

et de «se délecter en Havaya», c'est-à-dire de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, qui se révèle dans son âme intellectuelle, ce qui constitue une véritable proximité avec D.ieu; et «le juste vivra par sa foi», cette [foi], etc., comme il est écrit dans le Sefer Shel Beinonim (Tanya), chapitre 33.

23 ובאתערותא דלתתא זו אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] כך ממש עין ה' אל יראיו למיחלים לחסדו ע"י עיני תמיד אל ה' כו'

Et par cet éveil d'en bas, l'éveil d'en haut lui correspond exactement: «L'œil de Havaya est sur ceux qui Le craignent, sur ceux qui espèrent en Sa bonté», grâce à «Mes yeux sont toujours tournés vers Havaya», etc.

ומזה נמשך עוד בעילוי אחר עילוי עד שיהיה בבחי' תמתי שארז"ל [שאמרו רבותינו זכרונם לברכה] ברבות כשה"ש [בשיר השירים] תמתי תאומתי שכנס"י [שכנסת ישראל] הם תאומתו של

De là découle encore une élévation après l'autre, jusqu'à atteindre le niveau de «ma parfaite» (tamati), dont nos Sages, de mémoire bénie, ont dit dans [le Midrach] Rabbah sur le Cantique des Cantiques: «tamati — ma jumelle (te'oumati)»; car l'Assemblée d'Israël (Knesset Israël) est la jumelle de

המקום ב"ה שהקב"ה נקרא בשם חתן וכנס"י [וכנסת ישראל] בשם כלה המזדווגת להחתן ונעשית לו תאומתו ואין מקרא יוצא מידי פשוטו שנקרא תמתי מלשון שלימות

L'Omniprésent, béni soit-Il: le Saint béni soit-Il est appelé «fiancé», et l'Assemblée d'Israël, «fiancée», laquelle s'unit au fiancé et devient sa jumelle. Pourtant, «un verset ne s'écarte jamais de son sens littéral»: elle est appelée tamati au sens de perfection,

שהיא משלמת אותו ית' כביכול להיות נקרא בשם תם ושלם ובלעדי כנס"י [כנסת ישראל] אין לו תמות ושלמות אמיתי כביכול כי דבר בלא נוקבא נקרא פלג גופא (ע' [ע"ן] בזהר ויקרא ד"ז ע"ב).

car elle Le complète, béni soit-Il, pour ainsi dire, de sorte qu'Il soit appelé «entier et complet»; et sans l'Assemblée d'Israël, Il ne possède pas de véritable intégrité ni de véritable plénitude, pour ainsi dire, car «un mâle sans femelle est appelé un demi-corps» (voir le Zohar, Vayikra, folio 7b).

ועל זה אמרו רז"ל [רבותינו זכרונם לברכה] ע"פ ועשיתם אתם אתם כתיב מעלה אני עליכם כאילו עשאוני כו'. וביאור ענין זה דלכאורה אינו מובן איך שייך עשיי [עשייה] כלפי מעלה.

À ce propos, nos Sages, de mémoire bénie, ont dit au sujet du verset « Et vous les ferez (otam) » : « Il est écrit atem ("vous") : Je vous compte cela comme si vous M'aviez fait », etc. L'explication de cette idée est la suivante : à première vue, on ne comprend pas comment la notion de « faire » peut s'appliquer à Celui qui est en haut.

אך הענין הוא כי שלימות הבורא מה שנקרא רחום וחנון ארך אפים וכו' לא בא לידי גילוי כ"א בהתהוות העולמות והברואים שנמשך ונתלבש אור א"ס ב"ה דלאו מכל מדות כו' בבחי' מדת החסד ורחום וחנון כו'.

L'explication est que la perfection du Créateur — le fait qu'Il soit appelé « compatissant, gracieux, lent à la colère », etc. — ne se révèle que par l'émanation des mondes et des créatures. Alors, la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, qui « n'est d'aucun attribut », etc., est attirée et revêtue du niveau de l'attribut de 'Hessed (bonté), ainsi que de la qualité de « compatissant et gracieux », etc.

24 והמשכה זו באתעדל"ת [באתערותא דלתתא] תליא כנ"ל כי חסד דרועא ימינא ע"י צדקה וחסד שישאל עושין למטה.

Et cet effluve dépend de l'éveil d'en bas (l'éveil d'en bas), comme mentionné plus haut. Car le 'Hessed (bonté), « le bras droit », s'attire par la charité et la bonté que les enfants d'Israël pratiquent ici-bas.

וגבורה דרועא שמאלא ע"י בחי' שמאל דוחה שהוא בחי' אתכפייא סט"א [סטרא אחרא] נעשה שמאלו תחל לראשי שגורם נשיאת

Et la Guevoura (retenue), « le bras gauche », s'attire par le niveau de « la main gauche repousse », qui est le niveau de la soumission (itkafya) de la sitra a'hra (l'autre côté) : [alors] « sa main gauche est sous ma tête », ce qui entraîne le relèvement

ראש בבחי' הסתלקות דאסתלק יקרא דקוב"ה [דקודשא בריך הוא] וע"י אתהפכא סט"ע [סטרא אחרא] בועשה טוב גורם בחינת וימינו תחבקני הוא בחי' ימינו וחסדו של הקב"ה.

de la tête, au niveau de l'élévation (histalkout), lorsque « la gloire du Saint béni soit-Il s'élève ». Et, en transformant (it'hap'ha) la sitra a'hra par « faire le bien », on suscite le niveau de « sa main droite m'étreint », qui est le niveau de la main droite et de la bonté du Saint béni soit-Il.

כמ"ש אהבתי אתכם אמר ה' שהיא המקפת את הנפש כאדם החובק את חבירו מאחוריו ומקיפו שאינו מניחו להפרד ממנו כך הוא האהבה הבאה מלמעלה

Comme il est écrit : « Je vous ai aimés, dit Havaya » : c'est [l'amour] qui entoure l'âme. De même qu'une personne étreint son prochain par-derrière et l'enveloppe, sans lui permettre de se séparer d'elle, ainsi est l'amour qui vient d'En-Haut,

שהיא למעלה מכדי שתוכל נפש האדם שאת ואינה מתלבשת ומתעלמת בתוך הנפש רק שהיא מקפת וסובבת אותה עד שתהא צרורה ומוקפת בצרור החיים את ה' ממש לבלתי הפרד ממנו.

car il dépasse ce que l'âme humaine peut supporter ; il ne s'enveloppe pas dans l'âme et ne s'y dissimule pas, mais l'entoure et la cerne, jusqu'à ce qu'elle soit liée et enveloppée « dans le lien de vie avec Havaya », véritablement, sans jamais se séparer de Lui.

25 וזהו כאלו עשאוני דקאי על עשיית החסד והגבורה שהן בחי' כלים ומשכן להשראת אור א"ס ב"ה

Et voici [le sens de] « comme si vous M'aviez fait » : cela se rapporte à la formation de 'Hessed (bon-té) et de Guevoura (retenue), qui constituent le niveau des réceptacles et une demeure pour la résidence de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il.

כי אור בלא כלי אינו אור הנגלה ומושג כלל ואין העולמות יכולים לקבלו והתהוות העולמות הוא כדי להראות גילוי שלימותו ית' רחום וחנון כו'.

Car une lumière sans réceptacle n'est pas une lumière révélée et saisissable, et les mondes ne peuvent la recevoir ; or les mondes viennent à l'existence afin de manifester la révélation de Sa perfection, béni soit-Il, « compatissant et gracieux », etc.

ולכן עשיית הכלים נחשבת כאלו עשאוני ממש להיות המשכת גילוי שלימותו ית' שהוא ע"י התלבשות

C'est pourquoi la formation des réceptacles est considérée comme si l'on M'avait réellement fait, afin que soit attirée la révélation de Sa perfection, béni soit-Il, laquelle s'opère par l'enveloppement

אור א"ס ב"ה בבחי' כלים בחכמה ובחסד ע"י אתעדל"ת [אתערותא דלתתא] של ישראל. (ועמ"ש עוד מענין יונתי תמתי בסמוך בד"ה ששים המה מלכות כו') :

de la Lumière infinie, béni soit-Il, dans le niveau des réceptacles, dans 'Hokhma (sagesse) et dans 'Hessed, par un éveil d'en bas d'Israël. (Voyez aussi ce qui est écrit plus loin au sujet de « ma colombe, ma parfaite », dans le discours qui commence par « Soixante reines », etc.)

26 אך הנה הגורם לכל בחיי הללו הוא מ"ש שראשי נמלא טל. והענין הוא דכתיב אהיה כטל לישראל לא

כגשמים שנצרים לפעמים מחמת מעשה התחתונים

Mais voici que ce qui engendre tous ces niveaux, c'est ce qui est écrit : « Car ma tête est remplie de rosée. » L'explication est la suivante : il est écrit : « Je serai comme la rosée pour Israël » — et non comme la pluie, qui est parfois retenue en raison des actes de ceux d'en bas ;

אבל טל אינו נעצר לעולם אפילו שנים כשני אליהו שאמר אם יהיה טל ומטר כו' ואעפ"כ [ואף על פי כן] לא פעל אלא עצירת המטר ולא הטל.

mais la rosée, elle, n'est jamais retenue, même lors d'années semblables aux années d'Éliyahou, qui dit : « Il n'y aura ni rosée ni pluie », etc. Malgré cela, il ne parvint qu'à faire cesser la pluie, et non la rosée.

27 והטעם כי הנה יש אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] שתלוי באתעדל"ת [באתערותא דלתתא]. ויש אתעדל"ע

[אתערותא דלעילא] שאינו תלוי כלל באתעדל"ת [באתערותא דלתתא] כי אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] זו היא מדרגה עליונה מאד נעלה באור א"ס ב"ה הסוכ"ע כו'.

La raison en est qu'il existe un éveil d'en haut (isarusa dileila) qui dépend de l'éveil d'en bas (isarusa dilesata), et un éveil d'en haut qui ne dépend aucunement de l'éveil d'en bas ; car cet éveil d'en haut est un niveau suprême, très élevé, dans la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), etc.

שאין אתעדל"ת [אתערותא דלתתא] מגעת לשם ואינה נחשבת שם למאומה וכחשיכה כאורה ומשם יורד הטל. ולכן אין לו מעצור ממעשה התחתונים שאינו מעכבו חטא ועון כלל כי למענו ית' יעשה ולפניו כחשיכה כאורה.

L'éveil d'en bas ne l'atteint pas, et [là,] il n'est compté pour rien ; « les ténèbres sont comme la lumière », et c'est de là que descend la rosée. Aussi rien ne peut-il l'arrêter du fait des actes des êtres inférieurs : ni la faute ni la transgression ne l'entravent aucunement, car Lui, béni soit-Il, agit pour Lui-même, et devant Lui, « les ténèbres sont comme la lumière ».

(ועמ"ש מזה סד"ה האזינו השמים). וזהו שראשי נמלא טל ראשי דוקא דהנה מבואר למעלה בענין ולבי ער שאין

(Voir aussi ce qui est écrit à ce sujet à la fin du discours commençant par « Écoutez, cieux ».) C'est là le sens de « Ma tête est remplie de rosée » : « Ma tête » précisément. En effet, il a été expliqué plus haut, à propos de « Mais mon cœur est éveillé », qu'il n'y a pas de

דומה ההשפעה והילוך החיות שמהלב אל האיברים להשפעה שמהמוח לאיברים שהמשכה מהלב יש בה העלאה תחלה ואח"כ הוא המשכה משא"כ ההשפעה מהמוח היא המשכה לבדה.

ressemblance entre le flux et le parcours de la force vitale (chayus) du cœur vers les membres et le flux du cerveau vers les membres : car le mouvement descendant depuis le cœur comporte d'abord une élévation, puis une descente ; tandis que le flux issu du cerveau n'est qu'une descente.

ולכן ענין הטל שהוא האתעדל"ע [האתערותא דלעילא] שלמעלה מאתעדל"ת [מאתערותא דלתתא] נקרא שרשי נמלא טל הוא בחי' מוחא ועיין זח"ג [זהר חלק ג] פי' שלח (דקס"א ע"ב)

C'est pourquoi la rosée, qui est l'éveil d'en haut dépassant l'éveil d'en bas, est désignée par « Ma tête est remplie de rosée » : elle correspond au niveau du cerveau (mo'ha). Voir le Zohar, partie III, Parachat Chela'h (folio 161b).

וזהו שארז"ל [שאמרו רבותינו זכרונם לברכה] פתחו לי כחודה של מחט ואני אפתח לכם כפתחו של אולם ורמזו בזה למ"ש בפ"ב [בפרק ב'] דמדות כל השערים שבמקדש היו להם דלתות חוץ משל אולם.

C'est là le sens de l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie : « Ouvrez-Moi [une ouverture] comme le chas d'une aiguille, et Moi, Je vous ouvrirai [une ouverture] comme l'entrée de l'Oulam (la salle). » Ils faisaient ainsi allusion à ce qui est énoncé au chapitre 2 du traité Middot : « Toutes les portes du Temple avaient des battants, à l'exception de celles de l'Oulam. »

והענין הוא כי הנה השערים הם שערי ההשפעה להמשיך חיות ומזון לעולם והדלתות הם לסגור השער כו' (עמ"ש מזה בד"ה והבדילה הפרכת) כי לפעמים השערים נסגרים לפי מעשה התחתונים

L'explication est la suivante : les portes sont les ouvertures par lesquelles le flux apporte la force vitale et la subsistance au monde, et les battants servent à fermer ces ouvertures, etc. (Voir ce qui est écrit à ce sujet dans le discours commençant par « Et le rideau séparera ».) En effet, il arrive que les portes se ferment en fonction des actes des êtres inférieurs ;

אבל פתח האולם לא היו בו דלתות שתמיד היה פתוח לפי שהוא רומז להשפעה היוצאת תמיד בלי הפסק ובלי מעצור ממעשה התחתונים שאין אתעדל"ת [אתערותא דלתתא] מגעת עד שם

mais l'ouverture de l'Oulam n'avait pas de battants, car elle demeurait toujours ouverte. Elle fait allusion au flux qui s'écoule constamment, sans interruption ni obstacle résultant des actes des êtres inférieurs, car l'éveil d'en bas ne l'atteint pas.

אך זהו דוקא בהשפעה הנשפעת לעוה"ז הגשמי שהיא מושפעת מבחי' חיצונית של עולמות עליונים אבל בבחי' פנימיות עולמות עליונים צריך להיות תחלה כל האתעדל"ת [האתערותא דלתתא] כולה

Mais cela ne vaut précisément que pour le flux qui se déverse dans le monde matériel, et qui provient du niveau de la dimension extérieure ('hitsoniyout) des mondes supérieurs. En revanche, au niveau de la dimension intérieure (pnimiyout) des mondes supérieurs, tout l'éveil d'en bas doit d'abord avoir lieu, dans toute son ampleur,

עד היכן שכחה מגעת ואח"כ דוקא מתגלה ויורדת בבחי' פנימי' [פנימיות / פנימית] עליונה ומאד נעלה מה שאין אתערותא דלתתא מגעת עד שם וזהו שאמרו רז"ל [רבותינו זכרונם לברכה] פתחו לי כחודה של מחט ואני אפתח לכם כפתחו של אולם.

jusqu'à la limite de ses forces ; et seulement ensuite se révèle et descend un niveau intérieur suprême et très élevé, que l'éveil d'en bas ne peut atteindre. C'est là le sens de ce que nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « Ouvrez pour Moi comme le chas d'une aiguille, et Je vous ouvrirai comme l'entrée de l'Oulam. »

28 ולהסביר זה הענין בעבודת ה'. הנה נודע כי ראשית ההשתלשלות הוא מחכמה ולמטה. ומחכמה ולמטה הנה הנפש האלקית היא מתלבשת בגוף ונפש הבהמית

Et pour expliquer cette idée dans le service de D.ieu : on sait que l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout) commence à partir de 'Hokhma (sagesse) et en dessous. À partir de 'Hokhma et en dessous, l'âme divine est revêtue dans le corps et l'âme animale,

וצריך האדם להגביר הנפש האלקית ולהוציאה ממסגר הגוף ונפש הבהמית. אך רצון שכנפש הוא בבחי' [בבחי'] רצון עליון שהוא למעלה מההשתלשלות.

et l'homme doit renforcer l'âme divine et la faire sortir de la prison du corps et de l'âme animale. Mais la volonté (ratzon) qui réside dans l'âme est du niveau de la volonté supérieure, qui se situe au-dessus de l'enchaînement descendant des mondes.

29 וכך רצון זה אינו מתלבש בנפש הבהמית כלל. אך אינו שורה ומתגלה בנפש האדם בבחי' גילוי עד שיעשה כל מה שבכחו

Ainsi, cette volonté (ratzon) n'est nullement revêtue dans l'âme animale. Mais elle ne repose pas dans l'âme de l'homme et ne s'y révèle pas d'une manière dévoilée tant qu'il n'a pas accompli tout ce qui est en son pouvoir.

והנה אין בכח נפשו להגביר כ"א מחכמה ולמטה דהיינו שי שים עיקר חכמתו בחכמת התורה וכן מדותיו שהוא אהוי"ר [אהבה ויראה] כו' יהיו רק לה' לבדו.

Or, l'âme n'a le pouvoir de renforcer [cela] qu'à partir de 'Hokhma (sagesse) et en descendant : c'est-à-dire qu'il consacre l'essentiel de sa sagesse à la sagesse de la Torah, et que ses attributs émotionnels (midot), à savoir l'amour et la crainte, etc., soient dirigés vers D.ieu seul.

משא"כ הרצון שהוא בבחי' מקיף ואינו מלוכש כלל בנפש אין בכח נפשו לשנותו רק כשיהי' [כשיהיה] שלימות מחכמה ולמטה כל מה שיש בכח הנפש אזי ממילא יאיר ויתגלה אור הרצון עליון ב"ה ברצון הנפש בבחי' גילוי

En revanche, la volonté, qui est du niveau d'un [Or] englobant (makif) et n'est nullement revêtue dans l'âme, ne peut être modifiée par le pouvoir de son âme. Mais, lorsque tout ce qui peut être accompli par l'âme à partir de 'Hokhma et en descendant aura été mené à la perfection, alors, de lui-même, l'Or de la volonté supérieure, béni soit-Il, brillera et se révélera, de manière dévoilée, dans la volonté de l'âme.

(וכמשנ"ת [וכמו שנתבאר] לעיל בד"ה צאינה וראינה בפ"י עשה רצונו כרצונך כדי שיעשה רצונך כרצונו ועמ"ש בד"ה כי תצא בפ"י מ"ש בזהר מאן דקטיל לחויא יהבין ליה ברתא דמלכא כו').

(Comme cela a été expliqué plus haut, dans le discours commençant par «Sortez et contemplez», au sujet du sens de «Fais de Sa volonté ta volonté, afin qu'Il fasse de ta volonté Sa volonté». Voir aussi ce qui est écrit dans le discours commençant par «Lorsque tu sortiras», à propos de l'explication de ce qui est dit dans le Zohar : «Celui qui tue le serpent reçoit la fille du roi», etc.)

ובזה יובן פתחו לי כחודה של מחט דהיינו מבחי' ההשתלשלות מחכמה ולמטה שהוא בחי' חודה של מחט לגבי אור א"ס ב"ה הסכ"ע [הסובב כל עלמין] שאין

On comprendra ainsi «Ouvrez-Moi comme par le chas d'une aiguille» : cela désigne le niveau de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), de 'Hokhma et en descendant, qui n'est que «le chas d'une aiguille» comparé à la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), à laquelle rien ne peut être

ערוך עליו ית' כי נשגב שמו לבדו רק הודו וזיו של שמו על ארץ ושמים כו'.

comparé, béni soit-Il ; car «Son Nom seul est exalté», et seul «Son éclat», le rayonnement de Son Nom, «est sur la terre et les cieux», etc.

ואני אפתח לכם כפתחו של אולם היינו אתערותא דלעילא העליונה שלמעלי [שלמעלה] מההשתלשלות ורצון זה הוא הגורם להיות נמשך ממנו רעותא דלכא לעורר את האהבה

«Et Moi, Je vous ouvrirai comme l'ouverture du Oulam» : il s'agit de l'éveil suprême d'en haut (l'éveil d'en haut), qui se situe au-dessus de l'enchaînement descendant des mondes. C'est cette volonté qui fait que la volonté du cœur en émane et descend, afin d'«éveiller l'amour»,

בבחי אחותי רעיתי יונתי תמתי מחמת שראשי נמלא טל שהטל שהוא מבחי רצון העליון בה נמשך ונתלבש בבחי ראשי היא בחי חכמה כו'

au niveau de «ma sœur, mon amie, ma colombe, ma parfaite», parce que «ma tête est remplie de rosée» : car la rosée, qui provient du niveau de la volonté supérieure, béni soit-Il, est attirée et revêtue dans le niveau de «ma tête», qui est celui de 'Hokhma, etc.

וד"ל [ודי למבין] (ועיין ברבות ע"פ אני ישנה כו' שמות פ' ב'. ק"כ ב'. ר"פ תרומה. ס"פ פקודי ובשה"ש [ובשיר השירים] ע"פ אני ישנה ובקהלת ע"פ דברתי אני עם לבי באסתר ע"פ בימי אחשורות זהר ר"פ האזינו ובהרמ"ז [ובהרב משה זכות] שם.

Et cela suffira à celui qui comprend. (Voir aussi [Midrach] Rabbah sur [le verset] «Je dors», etc. : Shemos, chapitre 2 ; 120b ; le début de Parshas Terumah ; la fin de Parshas Pekudei ; et sur le Cantique des Cantiques, à propos de «Je dors» ; et sur Koheles, à propos de «J'ai parlé avec mon cœur» ; sur Esther, à propos de «Aux jours d'A'hachvéroch». Zohar : le début de Parshas Haazinu, ainsi que le commentaire du Ramaz à cet endroit ;

וירא קייב אי בשלח מ"ו אי צו ל"ג בי אמור כ"ה אי שלח קע"ד בי פינחס רל"ג אי כנרשם בספר בית אהרן ע"פ אני ישנה) :

Vayera 112a ; Beshalach 46a ; Tzav 33b ; Emor 25a ; Shelach 174b ; Pinchas 233a ; comme cela est consigné dans le livre Beis Aharon à propos de «Je dors».)



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likutei-torah/shir-hashirim/26/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak